

Homélie du dimanche 13 septembre 2026 Matthieu C18 Versets 21 à 35

Père André

« Ne garde pas de rancune envers le prochain... »

Écrivait déjà l'auteur de la première lecture...

« Pardonne à ton frère de tout ton cœur »

répond à son tour Jésus à la question de Pierre...

Et pour réaliser cela, l'apôtre Paul nous appelle à centrer notre vie non pas sur nous-même mais sur le Christ. Alors à l'invitation de cette PAROLE qui nous est donnée aujourd'hui, découvrons le sens du pardon, de la réconciliation. On le constate : Dieu fait des alliances avec les hommes. Bien des engagements se trouvent rompus par méchanceté, par faiblesse ou par erreur... Bien des amitiés se trouvent parfois altérées et même rompues, par calcul, recherche de séduction, recherche de possession. Bien des sacrements de mariage même, signe par excellence de la fidélité de l'Amour de Dieu, sont brisés par la routine, l'habitude... le non renouvellement de l'engagement volontaire...

Face à ces engagements, il est difficile de concevoir une fidélité à l'égard des hommes, fidélité qui pourtant du côté de Dieu tient toujours. En effet, l'Évangile nous rappelle en permanence la démarche unique de Dieu, qui consiste à toujours AIMER...

Pardonner, c'est donner quand même, par-dessus, par-delà, malgré tout...

Dans l'Évangile, pensons au fils prodigue, pensons au geste du Père qui l'accueille, après pourtant que ce dernier l'ait renié... pensons à notre vie, à ces compromis qui la jalonnent, pensons à ces moments où nous avons dit non à l'évangile. Pensons aussi au sacrement de réconciliation que nous avons vécu, peut-être mal d'ailleurs, comme une formalité, avant telle ou telle fête... alors que dans ce sacrement, par l'intermédiaire du signe du pardon, c'est Dieu qui nous disait :

« Je sais bien que tu as parfois choisi de vivre autrement que l'Évangile mon Fils. Je sais bien que tu es malheureux de tes incohérences... je sais bien que tu as fait du mal à tel ou tel de tes frères, dans ton travail, ta famille, ta cité, ton association... mais sache que si tu veux te raccrocher à une vie selon l'Esprit, tu peux compter sur moi, sur mon PARDON ! »

Lorsque Dieu meurt et ressuscite, par solidarité avec les hommes, ça veut dire qu'il s'engage avec eux jusqu'au bout... Souviens-toi de cela !

Pensons encore à Zachée, à Marie-Madeleine, à tous ces récits de guérison qui nous reviennent en mémoire. À chaque fois que Jésus rencontre quelqu'un, il lui donne un signe de l'Amour unique du Père pour lui, et même lorsque pour cela il doit affronter la foule ou tel ou tel courant du peuple juif, étonné de le voir agir ainsi avec d'aussi pauvres gens, n'ayant aussi peu de crédit ou d'importance.

Seulement les pauvres, eux, savent pleurer devant Dieu... Ils savent quelle est leur détresse réelle... Ils savent que s'ils sont abandonnés de Dieu, il ne leur reste plus rien, puisqu'ils ne peuvent pas se payer le luxe d'une vie selon les apparences..

AIMER – PARDONNER, il est évident que cela suppose aussi l'oubli de soi pour permettre à quelqu'un d'autre de prendre place... alors, pardonner 70 × 7 fois, ce n'est pas de l'arithmétique, mais c'est vouloir garder en permanence dans ma vie une place à l'autre, quelle que soit son attitude, son comportement à mon égard.